

Si le péché n'est pas réel, comment différencier le bien du mal ?

Question :

Pourriez-vous répondre à quelques questions difficiles à saisir pour moi dans le *cours* ?

1. *Un Cours en miracles* prétend que la colère est simplement une manifestation de l'ego fondée sur la peur. Pourtant les écritures parlent souvent de la colère de Dieu, par exemple, le déluge, Sodome et Gomorrhe, l'idolâtrie des Israélites dans le désert. Si Dieu n'a pas d'ego, comment peut-il manifester sa colère ? Ou est-ce vraiment quelque chose d'autre ? Si ce n'était pas de la colère, alors qu'est-ce que c'était ?

2. Je commence à réaliser que le *cours* traite uniquement avec les pensées, jamais le comportement. Pourtant les questions comportementales restent totalement présentes. Si nous traitons la notion traditionnelle du « péché » comme étant une illusion de l'ego/soi, comment fera-t-on pour déterminer ce qui est bien ou mal ? Si le péché n'est pas réel, puis-je faire tout ce que je veux sans crainte de sanctions, de châtiments ou de mesures disciplinaires ? Si le système de justice était régi par le *cours*, cela voudrait-il dire qu'il y n'aurait plus de sentences, l'« attaque » étant seulement une illusion de l'ego par l'intermédiaire d'un corps ? Est-ce que la signification du *cours* implique que la réaction de la société aux actes criminels devrait être de pardonner au délinquant plutôt que de le punir ou de le « discipliner » ? Comment nous, comme membres de la société, sommes-nous censés fonctionner sans règles de conduite convenues et sans moyens de faire respecter les lois ?

Réponse :

Votre confusion sur Dieu n'est guère surprenante. Beaucoup de nouveaux étudiants du *cours*, qu'ils soient issus de milieux juifs ou de traditions chrétiennes partagent le même questionnement. Mais cela peut être répondu de façon très simple, bien qu'il vous reviendra de décider de quel côté de la question vous souhaitez vous ranger. C'est que, tout simplement, le Dieu de la Bible n'est pas le Dieu d'*Un Cours en Miracles*. Le *cours* décrit et offre une correction pour un « dieu » vengeur se mettant en colère, condamnant, punissant, et exigeant des sacrifices pour apaiser sa colère. (T. 3.I.1,2,3,4 ; T.9.V.3 ; T.23.II.4,5,6,7,8 ; Leçon 170 ; M.17.5,6,7) Selon ce qu'enseigne *UCEM*, ce dieu est un dieu fabriqué par l'ego, un important personnage dans son mythe élaboré qui affirme que la séparation de Dieu est réelle, qu'elle a effectivement eu lieu, qu'il s'agit d'une attaque contre Dieu, que Dieu est fâché à cause de cette attaque, et qu'Il cherche des représailles.

Selon *UCEM*, rien de cela n'est vrai, puisque la séparation n'a jamais eu lieu en réalité, et que Dieu ne serait pas un parfait Dieu d'Amour si la colère pouvait faire partie de Lui. Tout cela, enseigne le *cours*, est ce que notre ego veut nous faire croire afin d'assurer sa propre survie. Puisque l'ego se développe sur le conflit, il est littéralement une pensée de conflit, et il lui faut un ennemi pour maintenir son existence comme une chose séparée. Le vrai Dieu du *cours* est parfait Amour et parfaite Unité, incapable de colère ou de condamnation, et absolument inaffecté par la pensée illusoire de séparation et d'attaque du Fils.

De ces distinctions, il s'ensuit que le Dieu de la Bible ne peut pas être le même que celui du vrai Dieu du *cours*, mais qu'il porte une ressemblance frappante avec une confection de l'ego d'un Dieu en colère. Et il existe plusieurs autres différences entre le Dieu de la Bible et le Dieu du *cours*. Dans la Bible, Dieu a créé le monde physique et tout ce qui vit en ce monde, y compris l'homme et la femme. Il condamne et punit Adam et Ève pour leur péché de désobéissance contre Lui, puis il envoie éventuellement Son Fils unique en sacrifice afin que les supposés effets irréversibles de ce péché que nous portons tous en héritage, puissent être expiés. À mesure que vous étudiez le *cours*, il devient de plus en plus évident que ce Dieu-là, et le Dieu du *cours* n'ont rien en commun. Jésus indique clairement dans le *cours* que Dieu n'a pas créé le monde ou les corps (**T.4.I.11 :6,7**), que Dieu n'a jamais été affecté par notre croyance en la séparation et au péché (**T.30.III.10**), et donc que Dieu ne pourrait jamais exiger de sacrifices. (**T.3.I.4 ; T.11.VI.5**) Par ailleurs, le Jésus du *cours* n'est pas Dieu, mais plutôt un aspect de la Filialité, égal à tous ses frères et soeurs, qui s'est souvenu de la vérité de qui il est, et de ce que nous sommes tous en tant que Christ Un parfait. (**T.1.I I.3 C.5.2,3,4,5**)

Un étudiant devrait toujours suivre le ou les chemins vers lesquels il se sent guidé. Or ces différences dans la nature même de Dieu sont à la base de notre position selon laquelle les enseignements spirituels d'*UCEM* et du christianisme traditionnel s'excluent mutuellement et ne peuvent pas se rapprocher. La question 439 aborde aussi la relation entre le *cours* et les enseignements bibliques. Lorsque que tout cela est pris hors de son contexte, dire du péché qu'il n'est pas réel, peut sembler signifier que nous pouvons faire n'importe quoi, et que ce que nous faisons importe peu. Et au niveau ultime métaphysique, nul doute que c'est vrai, mais le problème est que chacun de nous croit être ici dans le monde, et croit donc aussi au péché et à ses douloureuses lois de punitions.

Ainsi, penser que nous pouvons nous comporter n'importe comment sans en subir les conséquences serait au mieux stupide, au pire tragique. **(T.5.VI.1 :3,4)** Le *cours* ne fait jamais de déclarations sur ce qui est ou non acceptable comme comportement. Pour nos esprits non encore prêts à accepter l'entière responsabilité pour nos propres expériences, le *cours* enseigne finalement qu'il faut apprendre à accepter la responsabilité **(T.21.II.2)**, et les règles du comportement extérieur sont nécessaires pour cette pratique. Rien dans le *cours* ne mentionne que ces règles doivent être ignorées ou éliminées. Il est tout à fait possible de mettre quelque chose en place pour remédier aux conséquences des comportements qui transgressent les règles, avec l'intention de contenir des comportements dangereux et destructeurs, mais sans intention de punir (les questions 371, 484 et 584 donnent plus de précisions quant à la définition des limites, et également pour ce qui est de prendre des décisions dans l'illusion).

Toutefois, se comporter de façon « appropriée » n'est pas en soi ce qui nous mènera au salut. Le changement doit se produire au niveau de l'esprit, et de là, la conduite « appropriée » suivra. Le *cours*, bien que non concerné par un comportement bon ou mauvais, fait la distinction entre la pensée d'esprit juste et celle de l'esprit erroné ou de la perception **(T.3.IV.4)**, affirmant que c'est au niveau de la pensée que doit se faire la distinction puisque le comportement n'est jamais plus que l'effet ou le résultat de la pensée dans l'esprit. Jésus insiste sur ce point plusieurs fois au début du texte : « *Tu ne peux pas te conduire de manière appropriée si tu ne perçois pas correctement.* » **(T.1.III.6 :5)**. « *J'ai dit que tu ne pouvais pas changer d'esprit en changeant de conduite, mais j'ai dit aussi, et maintes fois, que tu peux changer d'esprit.* » **(T.4.IV.2 :1)** « *Je t'ai enjoint de te conduire comme je me suis conduit, mais pour cela il faut que nous répondions au même esprit. Cet esprit est le Saint-Esprit, Dont la Volonté est pour Dieu toujours. Il t'enseigne comment me garder comme modèle de ta pensée, avec pour résultat que tu te conduis comme moi.* » **(T.5.II.12 :1,2,3)** « *Or nous avons appris que la conduite n'est le niveau ni pour l'enseignement ni pour l'apprentissage, puisque tu peux agir conformément à ce que tu ne crois pas.* » **(T.7.V.2 :4)** Et plus loin dans le texte : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer d'esprit au sujet du monde.* » **(T.21.in.1 :7)** Dans ce qui est peut-être la discussion la plus claire sur ce point dans le *cours*, Jésus enseigne : « *Tu n'excuserais pas une conduite insane de ta part en disant que tu n'y pouvais rien. Pourquoi excuserais-tu une façon de penser insane ? Il y a là une confusion que tu ferais bien de regarder clairement.*

Peut-être crois-tu être responsable de ce que tu fais mais point de ce que tu penses. La vérité, c'est que tu es responsable de ce que tu penses, parce que c'est seulement à ce niveau que tu peux choisir. Ce que tu fais vient de ce que tu penses. ... Il est futile de croire que de contrôler les conséquences de la pensée fausse puisse mener à la guérison. ... Ce n'est pas de conduite mais d'esprit qu'il te faut changer, et ça, c'est affaire de désir. Tu n'as pas besoin d'être guidé, sauf au niveau de l'esprit. La correction n'a sa place qu'au niveau où le changement est possible. Le changement ne signifie rien dire au niveau [comportemental] du symptôme, où il ne peut pas opérer. » (T.2.VI.2 :2,3,4,5,6,7 ; 3 :1,4,5,6,7)

Les pensées d'esprit insane sont axées sur l'ego, et elles reposent toujours sur la croyance en des intérêts séparés de ceux des autres, ce qui ne peut produire que de la douleur et de la culpabilité pour le penseur d'esprit insane qui s'est identifié à l'ego, car dans son esprit il a rendu le péché réel. Le système de pensée de l'ego de séparation a été monté de manière à ce que la douleur et la culpabilité suivent inévitablement le péché. Il serait donc autodestructeur et un échec en soi de croire que nous pouvons agir comme bon nous semble en toute impunité. Si nous avons pleinement compris et apprécié les enseignements du *cours* sur la cause de notre propre douleur et de nos propres souffrances, nous n'envisagerons jamais d'utiliser un de ses principes comme justification pour attaquer quelqu'un. La reconnaissance que le péché n'est pas réel n'est pas simplement une compréhension intellectuelle. Nous saurons que nous avons vraiment accepté l'irréalité du péché lorsque nous ne nous identifierons plus avec le *soi* physique et la personnalité que nous croyons maintenant être. Jusque là, étant donné que le monde est littéralement une projection de notre propre *soi* coupable, toute attaque apparente contre le monde extérieur ne doit être qu'une attaque contre nous-mêmes, avec toutes les conséquences douloureuses qui en résultent (**Leçon 196**). Par conséquent, tout ce que vous avez peut-être pensé faire, ne le faites pas !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 637